

# Journal de Roubaix

Cinquante-quatrième année. — N° 181

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix



MERCRIDI 30 JUIN 1909.

## ABONNEMENTS & ANNONCES

A Roubaix..... Avis bureaux du journal, Grande-Rue, 71.  
A Tourcoing..... Avis bureaux du journal, rue Carnot, 22.  
A Lille..... Avis bureaux du journal, rue de la République, 22.  
A Paris et à l'étranger..... Chambre des députés, 22, boulevard Saint-Jacques.  
En vente à Paris dans les bibliothèques des gares et principales librairies.

## LE NUMÉRO

**5**  
Centimes

## ÉDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS  
**SIX ET HUIT** pages

BUREAUX ET RÉDACTION  
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, 554 et 570  
TOURCOING, 32, rue Carnot, 1220

TOUS LES JOURS  
**SIX ET HUIT** pages

## LE NUMÉRO

**5**  
Centimes

## TARIF D'ABONNEMENTS

Bordeaux-Tourcoing, le Nord et les Départements  
Hauts-Pyrénées, les îles et les îles de France  
Les autres Départements et l'Etranger le port en sus  
Agence parisiennes à Paris, 26, rue Feydeau

# La Nouvelle Commission du Budget hostile aux impôts nouveaux

## SOLFÉRINO

24 JUIN 1859 — 24 JUIN 1909

De l'Italie nous viennent les échos de l'enthousiasme qui soulève la commémoration de la bataille de Solférino ; des fêtes brillantes s'organisent où le drapeau français tient la place d'honneur, les représentants de notre pays sont accueillis par une population qui ne leur ménage pas les manifestations de sympathie.

Et Solférino est, certes, de tous les anniversaires que Français et Italiens réunis viennent de célébrer — Palestro, Magenta, Melegnano — le plus grand par les souvenirs qu'il éveille au cœur des Français, car ce fut une dure bataille que cette lutte de dix-huit heures qui déclina de la campagne de 1859 et assura l'indépendance de l'Italie, asservie par les Autrichiens depuis 1815.

Un croire M. Germain Bapst dans le *Martinet Canbret* : Souvenirs d'un siècle, Napoléon III dirigea lui-même l'action et commanda résolument en chef. A peine fut-il prévenu de la présence de l'armée autrichienne, qu'il monta sur le clocher de l'église de Castiglione et examina à la longue la position des deux armées.

La bataille est engagée sur une immense étendue, — c'est M. Germain Bapst qui parle, — à droite dans des plaines, et, devant lui, la fusillade et la canonnade se déroulent, mais aussi l'escorte hachée torturée, de galaises à pic. Au sommet de ce massif, la tour carbonnée dominante, dominant toute la contrée : à côté, un monument blanc qui mirote sous le soleil, c'est le cimetière et, tout au bas, il profile sur le ciel une rangée de cyprès qui font une colonnade de pyramides de bronze que les stèles ont vend.

L'empereur attache ses regards, à ce seul point : c'est la bataille de Solférino. Il se rend à pied à la Tour, il descend à Cypress et du cimetière de Solférino, les deux ailes ennemis demeurent impuissantes et il aura gagné la bataille. Désormais, son esprit va tourner toutes ses pensées, toute son attention, sans laisser détourner par rien, sur l'attaque du massif de Solférino.

L'assaut du cimetière et de la tour, que Napoléon III estimait avec justesse être les clefs de la position, donna lieu à mille incidents.

Le général de Lamadrit a été blessé à l'épaule, et, quoique il soit couvert de sang, il reste au premier rang, et, lorsque l'ennemi, à droite, vient de faire des percussions, il se précipite dans un enclos dont les Autrichiens occupent l'extrémité. Il voit en face un général et, le montrant à des soldats qui l'accompagnent : « C'est le général de Lamadrit, je vous prie de lui ; il y a un mur derrière qui lui ferme la retraite.

Le général autrichien, qui l'a entendu, riposte en excellent français et en envoyant un salut de la main : « Que vive encore, mon général, au revoir ! »

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Vingt-cinq après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.

Quinze mois après, à la cour de Vienne, dans un bal, le comte de Monte-Nuovo... — Ilas de l'impératrice Marie-Louise et de Neipperg... causant avec l'attaché militaire français, le colonel Corbin, lui dit à brode-poil point :

« Comment va Lamadrit ? »

— Mais il va bien ; il est gouverneur de Paris, et il a été nommé à la commandement. Je l'ai vu en face, il a voulu me faire prisonnier, mais je l'ai sauvé et j'ai disparu.

Et il disparaît en sautant le mur avec une agilité diabolique.